

Sevépi
Producteurs de qualité

www.sevepi.com

Mai 2026

Bulletin d'informations N°102

Actualités

Inauguration de la malterie

Vendredi 10 avril, Sevépi a inauguré sa malterie bio de Bréval (Yvelines), qui valorisera 50 % de la collecte d'orge bio de la coopérative. Une première en Île-de-France.



Journée technique

Le 4 juin 2026 se tiendra la journée technique de Sevépi. Elle sera rythmée entre les visites et la conférence sur la gestion du désherbage, suivie d'un cocktail et de la traditionnelle soirée animée.



Édito



Chère adhérente, cher adhérent,

Une fois de plus, l'hiver et le printemps font le grand écart des précipitations avec des périodes tantôt très pluvieuses, et tantôt très sèches. Comme si cela ne suffisait pas, les tensions géopolitiques se sont accrues avec la guerre en Iran et le blocage du détroit d'Ormuz. C'est dans ces moments-là que notre coopérative nous accompagne pour que nous puissions prendre les décisions adaptées au suivi des cultures. Ainsi, nous pouvons mettre la bonne dose d'engrais au bon endroit.

Quant aux marchés des céréales, ils ne sont pas là où on les attend. Stock de report important avec des bonnes qualités et attente de la nouvelle récolte freinent la montée des prix. C'est dans ce contexte que le Conseil d'Administration de Sevépi a décidé de verser les derniers compléments de prix afin de soulager la trésorerie de nos exploitations.

Avec une météo bienveillante sur nos cultures, j'espère vous retrouver à notre journée technique de Tilly le 4 juin prochain.

À bientôt.

Le Président
Jérôme Charpentier

POINT MARCHÉ

L'arrivée des pluies en Europe rassure les marchés

Blé : Le marché du blé en France sur la fin de campagne reste sous pression avec des stocks portuaires record (709 kt) annoncés pour la livraison du Matif mai 26. Cela force les prix à aller chercher la demande export alors que les intérêts acheteurs se raréfient avec la fermeture prochaine du marché marocain pour l'été. Sur la nouvelle campagne, le blé français est trop cher face à la mer Noire (FOB France +13 $/t vs Russie), laissant craindre une période de dégagement estivale compliquée dans les ports français. Côté météo, après une période sans précipitations, les notations de cultures reculent à 81 %, mais les pluies récentes stabilisent le potentiel, encore excellent au nord. Les inquiétudes persistent cependant aux États-Unis, avec une récolte qui pourrait être catastrophique sur certains états producteurs de Hard Red Winter. Cela pousse les fonds à revenir acheteurs sur Chicago, créant un risque de correction si retournement.

Orges : En ancienne campagne, regain d'activité avec deux panamax annoncés (Chine + Arabie Saoudite) depuis la France, soutenant les primes portuaires. Sur la R26, à l'image du blé, les notations de cultures reculent : 78 % pour l'orge d'hiver, 88 % pour l'orge de printemps. Les orges françaises perdent en compétitivité sur 2026/27 à cause du rebond du Matif, rendant l'origine France trop chère à l'export. En brasseries, le stress hydrique sur les orges de printemps (semées au printemps) a permis un raffermissement des primes.

Maïs : Sur l'ancienne campagne, les couvertures tardives des acheteurs notamment FAB et les basses eaux sur le Rhin soutiennent les prix actuellement. En R26, l'élément principal reste la météo au Brésil avec un déficit hydrique croissant qui devrait amener des baisses de prévisions de production prochainement. À l'inverse, l'Argentine pèse sur le marché avec des rendements élevés (8,68 t/ha) et une prime FOB en chute, ce qui réduit la compétitivité du maïs US. Les fonds ont acheté massivement (+79 697 lots), soutenant Chicago. En France, les surfaces devraient chuter (14,5 %) amenant la production à 11,7 Mt et le potentiel export au plus bas historique (3,2 Mt).

Colza : Le marché reste porté par l'énergie et les huiles végétales, avec des marges de trituration record au Canada et un rythme d'écrasement très élevé. Les exports canadiens accélèrent (825 kt en avril). L'Australie fait face à un risque de sécheresse sur les semis, facteur potentiellement haussier. Les fonds renforcent leurs positions longues, soutenant le Matif. Côté météo, après une floraison contrastée (dégâts insectes, gel...), les récentes pluies devraient favoriser le PMG.

Nicolas PONS le 06-05-2026

Compte-rendu du conseil d'administration

Lors de sa réunion du 10 avril 2026, le Conseil d'Administration a :
- fait le point sur l'activité, la trésorerie, les adhérents débiteurs, et décidé du mode de financement du nouvel ERP,
- étudié les positions des ventes et décidé du versement de compléments de prix au 30 avril 2026,
- validé le cadre de gestion revu tous les ans,
- examiné le bilan économique des filières et de la bio,
- échangé sur les modifications à apporter au prochain règlement de moisson,
- statué sur les souscriptions, transferts et remboursements de parts sociales.

Aurélien CAURIER

Les femmes et les hommes de Sevépi

Depuis le dernier bulletin d'info SEVEPI en février 2026 et jusqu'au début du mois de mai 2026.

Arrivées :
- RENAUX Simon (02/03/26) - Saisonnier au Service Informatique jusqu'au 30/06/2026
- COUTON Léopoldine (01/04/26) - Coordinatrice Exécutions SITERA en CDI au Siège
- ALAN Bruno (04/05/26) - Responsable de Dépôt en CDI à HARDRICOURT
- MAUCOLIN Alexis (04/05/26) - Magasinier en CDI à MAGNY

Départs :
- ANASTASI Florent (13/03/26) - Magasinier à MAGNY - Démission
- TANCE Arthur (15/03/26) - Magasinier à HARGEVILLE - Licenciement

Monique COLMAR

Point marché – Engrais N, P, K
(Situation à date : mai 2026)

Azote : L'urée, référence du marché azoté mondial, reste sous forte pression. Les tensions logistiques au Moyen-Orient, la dépendance au gaz naturel et les contraintes réglementaires européennes (MACF, taxes anti-dumping et restrictions sur les engrais russes) limitent les approvisionnements et soutiennent les prix.

La demande internationale demeure dynamique, notamment via les appels d'offres indiens, tandis que les marchés européens restent plus prudents.

Dans ce contexte, la solution azotée et l'ammonitrate apparaissent comme des alternatives, moins coûteuses à l'unité d'azote que l'urée. Ces formes sont privilégiées par certains pays, ce qui contribue mécaniquement à soutenir la demande et les niveaux de prix sur ces marchés.

Une baisse significative des prix ne pourrait intervenir qu'en cas de réouverture durable du détroit d'Ormuz, condition clé à la normalisation des flux mondiaux.

Phosphore (TSP – DAP) : Le marché des engrais phosphatés évolue dans un contexte ferme, fortement dépendant de la hausse des prix du soufre, intrant indispensable à la fabrication de l'acide phosphorique. Le soufre, lié aux filières pétrolières et gazières, est lui-même sous tension depuis le conflit au Moyen-Orient.

Les grands producteurs, dont l'OCP (Maroc), sont très dépendants des importations de soufre, ce qui renforce la pression sur les coûts et soutient durablement les prix du TSP et du DAP.

Là encore, une détente réelle du marché reste conditionnée à la réouverture durable du détroit d'Ormuz.

Potasse : Le marché de la potasse apparaît plus équilibré que ceux de l'azote et du phosphore. L'offre mondiale, concentrée autour de quelques grands producteurs, s'est réorganisée sans rupture majeure.

La demande reste régulière, la potasse demeurant un élément essentiel de la fertilisation, avec des arbitrages principalement liés aux formes et aux calendriers d'apport.

Les prix se maintiennent à des niveaux élevés mais avec une volatilité limitée et une meilleure visibilité que sur les autres nutriments.

Aurélien CAURIER

Contact : aurelien.caurier@sevepi.fr - 02 32 77 33 36